

« Car Montmartre est un lieu de prière... » (Bienheureux Paul VI)

A l'occasion de la béatification du Pape Paul VI le 19 octobre dernier à la fin du Synode pour la famille, nous vous invitons à redécouvrir la figure d'un pape souvent méconnu, homme de prière, entièrement donné à l'annonce de l'Évangile.

Le bienheureux Paul VI, Pape de la mission

« Lors de mes études au Séminaire français de Rome, je me souviens du Pape Paul VI comme d'un homme réservé, au physique frêle, qui en même temps puisait une grande force dans la prière. Par exemple lorsqu'il célébrait la messe, l'on ressentait qu'il était vraiment présent à Dieu, il avait une grande profondeur spirituelle. J'ai été touché aussi par sa grande attention aux personnes : à chaque fois qu'il rencontrait quelqu'un, il prenait le temps de le regarder dans les yeux, de lui serrer la main et de lui glisser quelques mots particuliers. Son humilité m'a aussi beaucoup marqué. À la fin de sa vie, il s'est mis à genoux devant un métropolitain orthodoxe : c'était un geste révélateur de sa vie donnée, de sa volonté de vivre selon les sentiments du Christ Jésus (*Philippiens 2*). Un homme qui a entièrement consacré sa vie au service de la mission.

Originaire de Brescia en Italie du Nord, très cultivé, francophile, Jean-Baptiste Montini fut baptisé le jour même de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Après avoir travaillé pendant trente ans à la Secrétairerie d'État au Vatican, tout en étant aumônier d'étudiants, période pendant laquelle il noua d'importantes et très diverses relations, il sera ensuite pendant neuf ans archevêque de Milan, l'un des plus grands diocèses du monde. Elu pape en 1963, ce n'est pas un hasard s'il choisit le nom de saint Paul, l'apôtre des nations : pendant tout son pontificat, il ouvrira l'Église vers la mission, lançant de nombreuses réformes pour simplifier l'organisation de la Curie romaine, la liturgie... Il veillera aussi à la mise en place concrète des conclusions du concile Vatican II, instituant par exemple le synode des évêques. Un autre trait de sa personnalité illustre



Quelques mots sur le Pape Paul VI par le Père Jean LAVERTON, recteur de la basilique et membre de l'Institut Paul VI de Brescia en Italie

pour moi la sainteté de sa vie : c'était un homme de dialogue. Sa première encyclique *Ecclesiam suam* est marquée par ce thème. Il y explique que Dieu, en donnant son Fils, est venu dialoguer avec l'homme et que, par conséquent, les chrétiens sont appelés à prendre l'initiative d'aller à la rencontre des autres. Concrètement, il a lui-même suivi cette démarche. C'est ainsi le premier pape à avoir pris l'avion, pour neuf grands voyages dont le premier fut en Terre Sainte, premier pape à y retourner depuis le Christ et saint Pierre. Il a aussi beaucoup œuvré pour l'unité des chrétiens, par exemple, en rencontrant en 1964, Athénagoras, le patriarche de Constantinople. En résumé, c'était un disciple qui s'est décentré de lui-même pour s'ouvrir à la fois au Christ et à tout homme.

De son vivant, il rencontrera bien des contradictions, en particulier lors des débats qui ont marqué l'Église après le concile Vatican II et lors de sa prise de position sur la régulation des naissances dans l'encyclique *Humanae vitae* - où il affirmait la nécessité de lier la naissance des enfants à l'amour conjugal -, qui n'a pas été comprise à l'époque par beaucoup de personnes, y compris par certains catholiques. Mais nous le savons bien, la sainteté d'une personne ne se juge pas en fonction de l'opinion, mais de sa fidélité au Christ. Le bienheureux Paul VI fut en ce sens par toute sa vie l'illustration de ce qu'il exprimait en 1975 dans son exhortation apostolique sur l'évangélisation dans le monde moderne *Evangelii nuntiandi*, ce très beau texte qui reste toujours actuel : « *L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins.* »

Message du Pape Paul VI aux pèlerins de Montmartre en mai 1975 :

« Chers fils et chères filles,

Lorsque l'on vient visiter Paris - nous nous souvenons personnellement de cela - on aime se rendre sur la célèbre colline de Montmartre. On est aussitôt frappé par la majesté de la Basilique du Sacré-Cœur qui s'y élève. Ce monument veut symboliser d'une certaine manière l'ineffable échange entre les souffrances et les espoirs qui montent de la terre des hommes, et la grâce qui jaillit du Cœur du Christ. Paraphrasant un verset de l'hymne de la nuit de Pâques, nous oserions presque dire que c'est là un de ces lieux où le ciel s'unit à la terre et où l'homme rencontre Dieu...

Car Montmartre est un lieu de prière. Telle est sa vocation. Une prière d'adoration, de contemplation, de louange devant les richesses du Cœur du Christ, par lesquelles le fardeau de la vie quotidienne, accepté avec toutes ses exigences, mais relié à la Croix, peut se transformer en offrande et devenir plus léger. Une prière eucharistique, devant la présence réelle du Seigneur, rappel, s'il en faut, du

témoignage suprême d'amour qu'il nous a donné et qu'il nous donne encore. Une prière aussi aux intentions de l'Église et de son premier responsable - nous savons que vous avez un souci premier spécial pour notre humble personne et pour notre grand devoir -, premier responsable, nous disions - dont nous bénéficions chaque jour et avec quelle gratitude de notre part.

Sachez-le, nous vous remercions, vous qui priez jour et nuit pour nous et pour l'Église. Que le bon Dieu récompense votre piété et votre bonté !

(...) Aujourd'hui, il faut être dynamique et fort si l'on veut rester chrétien. Et si nous oublions que le devoir aujourd'hui est vraiment cette affirmation, ce témoignage voulu, intentionnel, persévérant, notre partie est perdue. Qu'il n'en soit pas ainsi.

Et nous vous bénissons, nous vous bénissons de tout cœur, ainsi que vos familles, toutes les personnes qui vous sont chères, que vous avez dans votre esprit en ce moment, et tous les adorateurs de la Basilique. Oh, saluez-les de ma part, dans votre Basilique de Montmartre !... »



INTRODUCTION À LA THÉOLOGIE

un dimanche par mois

avec le Père Denis DUPONT-FAUVILLE,
Professeur à la Faculté Notre-Dame (Collège des Bernardins)



« COMPRENDRE LA RÉVÉLATION » PAROLE DE DIEU ET PAROLES DES HOMMES.



- Dimanche 26 octobre 2014 : Introduction
Une Révélation, des révélations
- Dimanche 30 novembre 2014 : Quel texte biblique ?
Un canon des Écritures, des versions
- Dimanche 14 décembre 2014 : Les sens de la Révélation
 - Dimanche 25 janvier 2015 :
La contestation moderne des interprétations
 - Dimanche 15 février 2015 : De la « Tradition »
Un texte, une vie
 - Dimanche 1^{er} mars 2015 :
« Monuments » et structure de la Tradition
 - Dimanche 19 avril 2015 : Écriture et Tradition
Un perpétuel développement
 - Dimanche 10 mai 2015 : Rédaction de *Dei Verbum*
La Tradition en acte
- Dimanche 21 juin 2015 : Quelques clefs pour la lecture de *Dei Verbum*



© Photos BSCM